

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 88 (1943)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Information

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INFORMATION

---

### FRONT A 4000 m.

L'instruction alpine a pris une extension considérable dans l'Armée. On a reconnu, avec raison, que la Suisse avait des chances de résister à de nombreuses divisions ennemis grâce surtout aux difficultés naturelles que constituent les montagnes. Plus le soldat suisse sera familiarisé avec la haute montagne, plus la valeur de l'Armée sera augmentée.

Dans les Alpes, bien que les exercices et les manœuvres en terrain difficile ne se fassent que par un nombre relativement restreint de patrouilleurs spécialement entraînés, ils n'en comportent pas moins pour eux de sérieux dangers.

Le nouveau film que présente actuellement notre brigade de montagne romande est une superbe création pleine d'enseignements. Il met en évidence l'importance de la valeur morale des soldats alpins, leur esprit d'entr'aide, de dévouement et de camaraderie. Il montre aussi le nombre considérable de soldats qui doivent entrer en action pour sauver deux de leurs camarades accidentés.

Le film se déroule suivant un thème très simple : la première partie montre l'occupation des crêtes frontières par les alpins. On voit comment nos soldats se construisent des « iglous » sous la neige pour s'isoler du froid, comment, livrés à eux-mêmes, ils peuvent vivre et subsister pendant des semaines à haute altitude.

Dans ce cadre général, une patrouille reçoit l'ordre d'établir la liaison entre deux postes. Pour exécuter sa mission, cette patrouille doit passer par dessus le Rothorn de Zinal ; grâce au film, nous pouvons vivre cette superbe traversée aérienne. Au cours de la descente, le temps se gâte et provoque des chutes de pierres qui blessent deux patrouilleurs. Heureusement le troisième a pu amarrer la corde et sauver ses camarades. Le poste n'est pas éloigné et le soldat en faction entend les appels de détresse du rescapé. Immédiatement les secours s'organisent. Tandis que deux hommes montent au secours des blessés, deux autres descendent à ski à la cabane alerter le commandant du secteur. On assiste au départ immédiat d'une caravane de secours qui réussit à ramener les victimes sur des traîneaux jusqu'à la cabane avant la nuit.

Le dernier épisode montre comment une colonne sanitaire partie de la vallée, pour ramener les blessés, est surprise dans un couloir, par la chute d'une corniche de neige. Un soldat est atteint et emporté par la coulée de neige. Ce soldat est terriblement malmené dans l'avalanche ; on l'évacue, mais le passage est franchi par la colonne qui atteint la cabane. Les blessés sont descendus par un impres-

sionnant téléférique de fortune qui évite le couloir dangereux. Ils sont sauvés, eux, mais le soldat emporté par l'avalanche a perdu la vie en voulant porter secours à ses camarades.

Plusieurs cas semblables se sont malheureusement produits ces dernières années. Ils montrent que nos soldats doivent souvent risquer leur vie et même la sacrifier, en temps de paix déjà et surtout en montagne. Ces exemples de dévouement sont un témoignage de toute la confiance que nous pouvons mettre en notre Armée.

Ce film, simple et vrai, vaut la peine d'être vu, car en plus du cadre grandiose dans lequel se déroule l'action, il constitue un enseignement poignant d'une grande valeur morale et un document alpin de première valeur.

*Ce film est présenté en faveur du fonds de secours pour les patrouilleurs accidentés en haute montagne.*

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

**Nuits sans lune** (The moon is down) par John Steinbeck. Roman traduit de l'anglais par Marvède-Fischer. — Jean Marguerat, éditeur, Lausanne.

Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur de *Fruits de la colère*, nous conte l'histoire des pays auxquels le sort des armes a été défavorable et occupés par les troupes de l'ennemi victorieux ; mais cette situation pitoyable et ce sort lamentable que partagent aujourd'hui tant d'êtres humains, nous sont présentés avec un art consommé, fait de tact, de réserve et d'objectivité, mais aussi avec tant d'humour que le lecteur, amusé, est amené à réfléchir avec sérénité sur ce sujet si grave et à tirer sans contrainte les conclusions inévitables.

Les *Nuits sans lune* sont avant tout un hymne à la liberté, à la volonté de vivre d'un peuple sain qui ne veut pas se laisser asservir. Le premier moment de surprise et d'ébahissement passé, l'homme du peuple, le simple mineur, la modeste ménagère sentent davantage chaque jour le poids de la domination étrangère et comprennent toujours mieux le prix de ce bien inestimable qu'est l'indépendance nationale. Chacun fait son devoir envers la patrie, simplement, sans forfanterie et meurt s'il le faut pour lutter contre l'envahisseur.

Les *Nuits sans lune* ne décrivent pas seulement la tragédie des pays occupés, mais plus encore celle des occupants. Les conquérants ne sont pas des brutes assoiffées de sang et de pillage, ils voudraient bien être en bons termes avec la population et « collaborer » : — Ce serait tellement plus facile pour tout le monde — déclare le chef des envahisseurs. Pour la plupart, ceux-ci sont incapables de comprendre les traditions, les sentiments, les révoltes du peuple conquis... Le sang coule. L'amertume, puis la haine, croissent, s'amassent,